

## Les Relations Entre La Croissance Economique Et La Culture Nationale Dans Un Pays En Voie De Developpement

Dr. Saad ADALI (\*)

Une des clés du progrès économique et social d'un pays est l'apport d'un effort vigoureux et soutenu en vue de l'amélioration des conditions matérielles et morales des citoyens, ou bien, dans une autre sens, la qualité et la quantité du service public dépendent, dans une large mesure, de la culture et de l'instruction du peuple.

Il est bien évident que les mesures prises par l'Etat ne sont plus suffisantes. Les usagers aussi doivent aider les agents publics en leur donnant tous les dévouements civiques. La compréhension et l'acceptation des tâches de l'Etat par le peuple facilitera la réalisation des services publics dont les interactions se composent pour s'intégrer à la poursuite d'un même objectif. Pour cela, les administrés devraient être formés dans le but d'atteindre une maturité et une conscience nationale de concitoyenneté.

Cette question demeure tant pour la plupart des pays en voie de développement que pour une des régions de la Turquie.

La partie Est de la Turquie, située environs à deux mille mètres, est une région, soumise à de fortes baisses de température, vaste et sous-développée qui comprend quinze millions d'hommes et dont la population y est rurale à 80 %, et l'élévation du niveau de vie y est bien inférieure à celles des autres parties du pays. L'occupation générale des habitants est l'agriculture et l'élevage. Dans la région le taux de l'instruction est inférieur à 40 %, et il y a une seule religion, mais il y a une autre groupe ethnique, vécue tous ensemble depuis des siècles et des siècles.

---

(\*) Prof. associé à l'Académie d'Ingénierie et d'Architecture de SAKARYA, Dépt. de l'Ingénierie de l'Entreprise, Adapazarı - TURQUIE.

Depuis dix - sept ans que le pays est entré dans une période de progrès planifié, un grand nombre d'investissements publics est dirigé vers cette région - là.

La question de l'effet de culture des dirigés et des dirigeants en tant qu'un facteur important qui affecte les services publics a été abordée par nous comme une partie spécifique d'une thèse de recherche, intitulée «Le Corps Préfectorale qui sert dans l'Est de Turquie»<sup>(\*)</sup>, dont l'étude présente est un petit résumé.

Le service public à effectuer sur toute la surface du pays, dépend autant que d'argent, de matériaux, d'éléments, de techniques, des employés et des travailleurs consciencieux et aux esprits éveillés. Afin d'accroître la quantité de services, il faut que l'on réalise l'intégration sociale. Sans doute, certaines confiances de groupes, normes de culture et éléments de structure traditionnelle, joueraient un rôle obstructif dans l'étape de changement social et technologique pour que le régime actuel ne se détériore pas. C'est un dynamisme qui surgit à l'encontre de détérioration de chaque structure culturelle et qui met la révélation de déséquilibre de nouveau en équilibre. Bien que l'attitude et le comportement traditionnels de l'être - humaine qui paraissent opposés à chaque initiative progressiste, garantissent en réalité les éléments de «l'équilibre» et la «continuité» sociale, il arrive parfois qu'il faille en tirer des conclusions quand ils atteignent jusqu'au refus des services et des agents publics. De plus, bien que les désirs naissent des besoins, des individus et des sociétés qui sont strictement attachés au traditionalisme ont des envies et des besoins en petites quantités. Dans quelques endroits de la partie de l'Est, certain nombre de gens du peuple ne parle plus le turque; il insiste, en raison de sa méconnaissance, sur l'esprit que «l'Etat est plus riche que chacun»; et parfois il se garde d'aller individuellement au centre administratif et il ne sait plus le besoin le plus nécessaire. La vraie raison de cela est que l'Etat n'entreprend pas de réaliser les efforts de changement social comme les possibilités de transport, de communication et de marketing. En effet, dans les endroits où des gens vont à la «ville» ou à l'«étranger» afin de gagner la vie de leur famille, la tendance à l'éloignement du traditionalisme est peut - être élevée, et à cause de cela même

---

(\*) Cette thèse est soutenue à la Faculté de Sciences Po. d'Ankara en novembre 1976 devant un jury de l'Administration Publique, a été effectuée en 1974, en utilisant les méthodes de l'enquête, de l'interview et de l'observation, sur 520 sujets (Préfets, Sous - préfets, Directeurs de Canton fonctionnaires et habitants).

le peuple demande beaucoup de choses et propose d'aider l'Etat. Mais ce n'est pas la même chose sur toute la surface de la région. Souvent, les rouages tournent lentement; les formalités présentes se multiplient en raison de la difficulté d'expliquer l'intention et de l'apport des dossiers et des documents incomplets ou inexacts par des habitants.

Selon les Sous-préfets que nous avons interviewés, le «salma»<sup>(\*)</sup> et «imece»<sup>(\*\*)</sup> ne fonctionnent pas à l'Est en général. En dehors des exceptions, l'habitude de la participation aux services publics ou bien avec de l'argent ou bien avec du travail a été négligée depuis maintes années. Certains villageois paient leurs impôts seulement quand ils voient les gendarmes dans leur hameau, à cause d'une peur qui existe depuis un certain temps. L'application continuelle de «imece» et la relation extérieure des paysans très répandue ont les atteindus la conscience de l'acceptation de toutes remèdes qui satisferont leurs besoins, à condition que l'Etat prend la main des besoins urgents, pressentis depuis des années par des usagers, le peuple donne toute son existence.

Parallèlement, à ces idées, le corps préfectorale continue à dire que les paysans n'ont pas conscience de leurs profits réels. Par exemple: une coopérative organisée dans un petit village n'a pas, malgré le taux d'argent plus élevé, une grande possibilité de ramasser du lait dans son environnement, parce que l'enrichissement de ce village par cette coopérative - là déplaît et excite la jalousie des paysans des petits villages proches.

L'élevage du bétail pratiqué dans les vastes plateaux aux fleurs extrêmement variées de la région et qui est l'occupation essentielle des habitants a des capacités exceptionnelles pour enrichir l'Est de l'Anatolie. Mais deux petits enfants par exemple, s'occupent des animaux et les autres membres de la famille restent oisifs, car quelques usines seulement surgissent dans certains centres de région<sup>(\*\*\*)</sup>. D'autre part, les éleveurs vont aux pâturages en été, et la neige couvre les routes en hiver, pour cela ils ne ressentent pas le besoin de route comme une nécessité

(\*) «Salma»: c'est une sorte de contribution locale dont la limite n'exède pas par maison 200 livres Turques par ans.

(\*\*) «Ímece»: c'est une entraide sociale par le travail entre des paysans qui dure 20 jours par an.

(\*\*\*) Mais dans les dernières années les grands investissements du secteur privé aussi prennent peu à peu place à côté de ceux de l'Etat dont le nombre arrive actuellement aux environs de quinze, surtout dans le domaine de l'industrie agricole.



absolue. Autrement, le peuple n'accepte pas facilement les services des autorités locales et centrales qui sont contraire à ses convictions, à son estimation, à sa pensée et à sa vie naturelle.

Alors ici apparaît une conclusion importante: afin de rendre service au public et de le faire travailler avec enthousiasme, il faut que l'on connaisse sa culture, c'est - à - dire ses traditions, ses coutumes, ses habitudes, ses besoins et les conditions locales et régionales du milieu, et qu'il soit persuadé par la bureaucratie non - privilégié. Il semble bien que dans la partie l'Est du pays, le corps préfectoral vienne en tête des burlaines qui réalisent l'entente et l'intégration entre l'Etat et le peuple. C'est dans cet état seulement que l'on assure la participation, l'admission du peuple au lieu de l'aliénation. de la résistance et du refus à l'Etat et que l'on révèle le changement social.